

IMAGES, HISTOIRE, LANGAGE

Carte blanche à Jacques Aumont, Michel Marie et Roger Odin

Colloque International
20 et 21 novembre 2014



Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Institut National de l'Histoire de l'Art
(salle Vasari), 2 rue Vivienne, 75002 Paris

RCAV

UNIVERSITÉ
**SORBONNE
NOUVELLE**
PARIS 3
Membre fondateur de Sorbonne Paris Cité

PRESENTATION DU COLLOQUE

Après une première tentative à la Sorbonne vers 1950, les études universitaires sur le cinéma ont commencé en France au milieu des années 1960, avec les travaux de Christian Metz qui ont marqué toute une époque. Le Département d'études cinématographiques et audiovisuelles de Paris 3 a été, pour beaucoup, l'œuvre de trois élèves de ce grand enseignant et chercheur, travaillant dans trois domaines bien différents : l'esthétique et l'analyse des films pour Jacques Aumont, l'histoire du cinéma pour Michel Marie, la sémiologie et la théorie des médias pour Roger Odin – une conjonction de disciplines qui, complétée ultérieurement par l'économie, l'anthropologie, la sociologie, reste encore au fondement des études dans ce domaine au sein de notre université.

En donnant carte blanche à ses trois principaux fondateurs, l'IRCAV ne souhaite pas tant remplir un quelconque « devoir de mémoire » que remettre une fois de plus en question l'objet même qui rassemble tant de chercheurs différents, et qui lui-même est en évolution permanente. Il s'agit donc bien de faire le point sur ce que sont, aujourd'hui, ces trois approches fondamentales du film par ses images, par son histoire et par ses langages.

Ce colloque permettra ainsi de dresser un portrait très actuel des études sur le cinéma, et plus largement sur l'image en mouvement, en confrontant des points de vue aussi divers que possible, et aussi internationaux que possible.

Affiche : © Laurent Kobel

Photo : Léon Bary, Eugene Pallette, Douglas Fairbanks et George Siegmann
(*The Three Musketeers*, Fred Niblo, 1921)

Jeudi 20 Novembre 2014

8 h.45 – Accueil des participants

9 h.00 – Introduction au colloque

par Jacques Aumont, Laurent Creton, Michel Marie, Roger Odin

9 h.15 - 12 h.30 – **Le Pouvoir des images**

Président de séance : Jacques Aumont, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Rapporteur : Emmanuelle André, Université Denis Diderot – Paris 7

9 h.15 – Introduction par Jacques Aumont, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

9 h.30 - 10 h.15 – **À quoi bon des images ? Introduction à une iconographie politique, après Ginzburg**, Luc Vancheri, Université de Lyon 2

10 h.15 - 11 h.00 – **Babelsberg/Babylone : Metropolis de Fritz Lang et le concept du troisième Reich**, Jürgen Müller, Université de Dresde

11 h.15 - 12 h.00 – **L'image simultanée**, Elie During, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, IUF

12 h.00 - 12 h.45 – **Couper-découper. La discontinuité Bazin**, Hervé Joubert-Laurencin, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

12 h.45 - 14 h. – *déjeuner*

14 h.00 - 18 h.00 – **La reconstruction de l'histoire du cinéma depuis les années 1970**

Président de séance : Michel Marie, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Rapporteur : François Thomas, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

14 h.00 – Introduction par Michel Marie, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

14 h.15 - 15 h.00 – **Pour une nouvelle histoire des techniques cinématographiques**, Martin Barnier, Université de Lyon 2

15 h.00 - 15 h.45 – **Étudier la construction du goût : un défi pour l'histoire du cinéma ?**, Laurent Le Forestier, Université de Rennes 2

16 h.15 - 17 h.00 – **L'évolution de la recherche en histoire du cinéma de 1970 à nos jours ses liens avec la question de l'accessibilité aux archives films et non-films en France**, Laurent Véray, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

17 h.00 - 17 h.45 – **Grands modes d'énonciation dans le documentaire : une vision historique**, Fernao Ramos, Université de Campinas, Brésil

18 h.-20 h. – Cocktail, salle Aby Warburg

Vendredi 21 Novembre 2014

9 h.15 - 12 h.30 **Le langage cinématographique au-delà du « cinéma »**

Président de séance : Roger Odin, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Rapporteur : Laurent Jullier, Université de Lorraine

9 h.15 – Introduction par Roger Odin, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

9 h.30 - 10 h.15 – **La notion de « langage cinématographique » à l'heure de nouveaux médias**, Martin Lefebvre, Concordia University

10 h.15 - 11 h.00 – **Langage cinématographique et télévision**, Gilles Delavaud, Université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis

11 h.15 - 12 h.00 – **Au-delà du dispositif, le cinéma (re)trouve son enfance : à propos des films-tablettes et films-mobiles d'enfants**, Alexandra Schneider, University of Amsterdam

12 h.00 - 12 h.45 – **Cinéma et intelligibilité du monde dans l'ère du numérique**, Vizenz Hediger, Goethe-Universität Frankfurt

12 h.45 - 14 h. – *déjeuner*

14 h.-17 h. – **Penser le cinéma et l'audiovisuel : débats, chantiers, perspectives**

Président de séance : Laurent Creton

14 h.00 – Introduction par Laurent Creton, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

14 h.15 - 15 h.00 – **À propos du pouvoir des images.**

Débat organisé par Jacques Aumont et Emmanuelle André (Université Denis Diderot – Paris 7), qui fera une intervention introductive.

15 h.00 - 15 h.45 – **À propos de la reconstruction de l'histoire du cinéma depuis les années 1970.**

Débat organisé par Michel Marie et François Thomas (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), qui fera une intervention introductive.

16 h.15 – 17 h.00 – **À propos du langage cinématographique au-delà du « cinéma ».**

Débat organisé par Roger Odin et Laurent Jullier (Université de Lorraine), qui fera une intervention introductive.

17 h.00- 17 h.30 – **Conclusion du colloque**

par Jacques Aumont, Michel Marie, Roger Odin

IMAGE

L'étude de l'image a longtemps gardé, de son origine dans l'histoire de l'art, une série de préjugés qui voulaient que l'on fasse une place à part aux images dites artistiques, de sorte que l'on a trop souvent confondu l'esthétique avec la critique des images de l'art, et d'elles seules – au prix d'innombrables et souvent stériles discussions sur les frontières de l'artisticité. Sous le nom d'« anthropologie de l'image », et parfois en se passant de cette étiquette, sont apparus depuis un quart de siècle des travaux, historiques et analytiques, qui ont considérablement déplacé le questionnement, en se centrant, non sur le statut (artistique ou non) des images, mais sur leurs effets – religieux, juridiques, affectifs, sensoriels, philosophiques. Il s'agira dans cette séance, à propos des images mouvantes (cinématographiques ou autres) d'apprécier les effets de ce déplacement, sur des cas divers, et en particulier de se demander où en est aujourd'hui l'esthétique, et comment elle peut rencontrer ses éternelles concurrentes, l'histoire et l'iconologie (récemment devenue « analytique »).

HISTOIRE

Cette session est consacrée à la reconstruction de l'histoire du cinéma depuis les années 1970 : ses liens aux théories du cinéma, à l'analyse de films, à la critique, aux autres approches disciplinaires et aux archives.

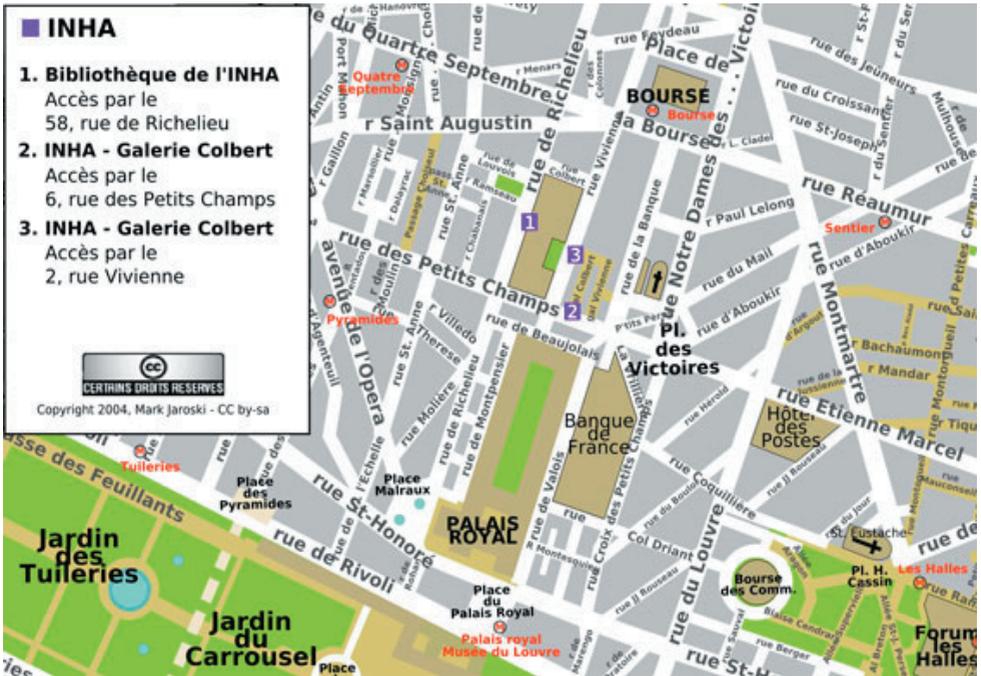
Les recherches menées dans un cadre universitaire depuis les années 1970 ont amené une véritable reconstruction de l'histoire du cinéma. Celle-ci s'est constituée en liaison étroite avec les approches théoriques et l'analyse de film. Elle a mis au premier plan de ses préoccupations les questions méthodologiques et n'a pu se renouveler qu'en s'appuyant sur un recours systématique aux archives de toutes natures, et donc par une forte collaboration avec les institutions qui les conservent.

Cette session abordera principalement les questions suivantes : les recherches originales en histoire des techniques, la construction du goût et ses conséquences pour les choix des historiens, l'accessibilité des archives et ses limites, l'histoire du cinéma documentaire.

LANGAGE

Depuis les origines du cinéma, le « langage cinématographique » n'a cessé d'être mobilisé dans d'autres espaces que l'espace du « cinéma » (des films faits pour être vus en salle sur grand écran) : espace du film de famille, espace de la recherche scientifique, espace de l'école, etc. Aujourd'hui, non seulement il est à la télévision, sur les ordinateurs et sur Internet, mais, avec le téléphone portable et les tablettes, il est utilisé par tout un chacun et ceci dès le plus jeune âge. En bref, le langage cinématographique est partout : « L'époque qui commence, notent Gilles Lipovetski et Jean Serroy dans *L'écran global* (Seuil, 2007), est celle qui consacre la cinévision sans frontière, la cinémania démocratique de tous et par tous. Loin de la mort proclamée du cinéma, la naissance d'un esprit cinéma animant le monde ».

Que se passe-t-il dans ces espaces souvent bien éloignés de l'espace (du dispositif) du cinéma traditionnel ? Comment le langage cinématographique y est-il utilisé ? Pour quoi faire ? Quelles relations cette utilisation conserve-t-elle avec l'espace du cinéma, si elle en conserve ? Comment théoriser l'utilisation du langage cinématographique aujourd'hui ? Quelle/s théorie/s pour rendre compte de ce qui se passe dans la relation entre le langage cinématographique et le monde ?



Accès INHA : Par la galerie Colbert : 2, rue Vivienne
ou
6, rue des Petits-Champs 75002 Paris

Métro : Palais Royal : 7 ou 1
Pyramides : 7 ou 14
Bourse : 3